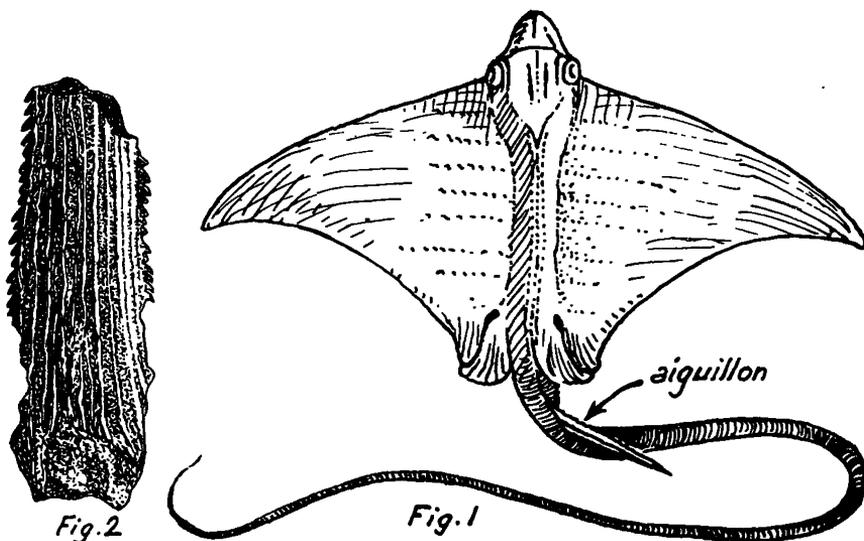

SUR UN AIGUILLON DE MYLIOBATIS DES MARNES PLIOCÈNES DES ENVIRONS DE NICE

par Lucette HÉRENGER

Cet aiguillon, trouvé par D. GIGNOUX dans les marnes plaisanciennes de la Trinité-Victor, près de Nice (Alpes-Maritimes), mérite d'être mentionné tant par la rareté de semblables échantillons que par la grande taille de celui-ci.



Je l'attribue au genre *Myliobatis* en le comparant aux divers échantillons décrits sous ce nom. Les *Myliobatis* sont de grandes Raies connues au Tertiaire et vivant encore actuellement. Elles ont un palais tapissé de fortes dents plates de forme hexagonale, que l'on rencontre dans les sédiments tertiaires, et elles sont munies à la racine de leur queue d'un aiguillon cannelé et bordé latéralement par de petits denticules (fig. 1 : *Myliobatis aquila* actuelle, d'après BONAPARTE).

Le fragment que je vais décrire appartenait à un aiguillon semblable. Il a une longueur de 65 mm. et il est brisé aux deux extrémités ; sa largeur, à la base, est de 20 mm. et il va en s'amincissant graduellement vers l'extrémité. La face supérieure, bien conservée et légèrement bombée, est marquée de sillons longitudinaux bien accusés. Les bords sont ornés d'une petite crête constituée de dentelures pointues se recourbant vers le bas (fig. 2). La face inférieure, finement striée, est usée et l'émail a disparu. Elle porte les traces de deux carènes longitudinales, distantes de 8 mm. qui ne devaient pas atteindre la base de l'aiguillon.

Par sa largeur, notre échantillon se rapproche de celui décrit par PRIEM dans les phosphates d'Algérie sous le nom de *Myliobatis Oweni* AGASSIZ¹, mais l'auteur ne signale pas de carène. L'échantillon étudié ne me paraît pas suffisamment bien conservé pour qu'il soit possible de lui attribuer un nom d'espèce. Il est remarquable par sa grande taille et devait appartenir à un très gros Poisson dont on peut imaginer les proportions en le comparant à un genre actuel et en supposant que la grandeur de l'aiguillon est en rapport avec l'envergure de l'animal. Ainsi le genre *Trigon*, forme actuelle de la Méditerranée qui mesure 360 mm. aux ailerons, est pourvue d'un aiguillon de 25 mm. de large en moyenne et de 60 mm. de long. L'animal atteindra donc 1 m. 50 environ d'envergure pour un aiguillon de 20 mm. de large ; cet aiguillon devait avoir une longueur de 24 cm.

On trouve des piquants de *Myliobatis* dans les sédiments tertiaires, spécialement dans l'Eocène. PRIEM en signale dans les phosphates d'Algérie et de Tunisie et dans le Lutétien du Bassin parisien². On en connaît également en Angleterre et en Suisse.

¹ PRIEM, Sur les Poissons fossiles des phosphates d'Algérie et de Tunisie (*Bull. Soc. Géol. Fr.*, 4^e série, t. III, p. 393, 1903).

² Outre les ouvrages classiques de AGASSIZ, DIXON, SMITH WOODWARD, dans lesquels sont figurés des aiguillons de *Myliobatis*, voir : F. PRIEM, Etudes des Poissons fossiles du Bassin parisien (*Annales de Paléontologie*, 1911).